

Messieurs les membres d'associations d'anciens combattants
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs les conseillers municipaux
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs

Nous sommes aujourd'hui réunis pour rendre hommage aux victimes de la guerre d'Algérie, en commémorant la date du 19 mars 1962 qui marque l'arrêt officiel des combats.

Cette cérémonie, chaque année renouvelée, s'inscrit dans une démarche de souvenir et de réconciliation.

La date du 19 mars rend hommage à l'ensemble des morts de cette guerre. Elle nous remémore des souvenirs douloureux où des français ont dû combattre ceux qu'ils avaient côtoyé pendant des décennies.

La guerre d'Algérie est une période complexe de notre histoire, déclenchant des prises de position le plus souvent passionnées et même parfois irrationnelles. Les blessures ne sont pas encore guéries. L'histoire mêlée des peuples Français et Algériens reste encore l'objet de débats et de controverses. D'où l'importance de ces cérémonies commémoratives qui permettent de réaffirmer notre hostilité aux politiques coloniales, aux guerres, aux tortures, aux sacrifices de vies innocentes...

Il convient de rappeler que l'autre n'est pas un ennemi ou une menace. Antoine de Saint-Exupéry écrivait « si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis » ainsi la République française grâce à la laïcité permet aux singularités de coexister. Il est important de reconnaître les différences de chacun afin de former une société plurielle et solidaire et non une juxtaposition de communautés.

La date du 19 mars 1962 appartient à notre histoire, elle appartient à notre peuple tout entier.

Dans la commémoration, il y a le partage d'un passé et d'une histoire entre toutes les générations mais il y a aussi une espérance pour l'avenir, pour que demain nos enfants connaissent une paix durable et qu'ils souviennent des erreurs que nous avons pu commettre et qu'ils ne devront pas renouveler.

Seuls l'humanisme et la tolérance sont les remparts contre la barbarie et l'exclusion.

Il est de notre devoir de ne pas oublier, de se remémorer.

Il dépend de nous, au quotidien, de faire vivre notre devise républicaine « liberté, égalité, fraternité ».

Je vous remercie à tous d'être présent et tout particulièrement la batterie fanfare de Martres Tolosane.